Encadré 3

« Les cordées de la réussite »

Bernard Rollet

*Inspecteur d'Académie
Inspecteur Pédagogique Régional Etablissement et Vie Scolaire*

« Les cordées de la réussite ont pour objet d'aider les élèves, notamment ceux issus de familles modestes et scolarisés dans des établissements situés en banlieue ou en zone rurale, à lever les obstacles psychologiques ou culturels qui les font trop souvent renoncer à s'engager dans la voie des études longues, alors qu'ils en ont par ailleurs les capacités.

Les cordées prennent la forme d'un partenariat, formalisé à travers une convention, entre un ou plusieurs établissements d'enseignement supérieur (grandes écoles, universités), d'une part, des lycées à CPGE et des lycées ou collèges « sources », d'autre part.

Le partenariat se traduit par la mise en œuvre d'actions multiples et structurantes (tutorat, accompagnement académique et scolaire, accompagnement culturel, internat ou hébergement, aides diverses, etc.) qui sont constitutives de réseaux de solidarité entre les divers niveaux d'enseignement et facilitent le passage vers l'enseignement supérieur dans une perspective continue de réussite et d'ascension sociale, du collège au lycée et aux diverses voies de l'enseignement supérieur ».

En fait, l'originalité des cordées de la réussite réside dans la mise en œuvre concrète d'un ensemble de mesures qui répondent à une analyse lucide d'un certain nombre de phénomènes qui concernent non seulement le fonctionnement général du système scolaire et le fameux « déterminisme sociologique » mais prennent en compte, autant que possible, la diversité des causes qui empêchent de nombreux élèves de développer leurs potentialités.

En effet, nous observons que les changements structurels du système éducatif au cours de son histoire et plus particulièrement au cours des dernières décennies constituent des avancées dans le sens de l'affirmation et du moins de recherche de l'égalité des chances. Cette visée généreuse, il faut le reconnaître, est atténuée par les constats effectués en 1995 lors de l'analyse des parcours des élèves. On observe, sinon une panne, du moins un essoufflement de l'ascenseur social (nombre de boursiers dans les grandes écoles, pourcentage de réussite au Baccalauréat d'élèves d'origine modeste).

Or, en réalité, l'école propose le même parcours à tous les élèves (programmes d'enseignement, examens, modalités d'orientation, diplômes, formation et recrutement des enseignants). Mais c'est précisément cette homogénéité (ou égalité formelle) qui pose problème et résiste aux mesures d'une différenciation prenant en compte les besoins spécifiques des élèves d'origine modeste, besoins auxquels précisément les cordées de la réussite tentent de répondre.

Plutôt que de s'enliser dans les débats actuels sur l'égalité des chances qui concernent par exemple les modalités d'accès aux grandes écoles, il convient de retracer rapidement les phases récentes de la recherche d'égalité au sein du système scolaire pour comprendre le contexte actuel.

Trois moments forts méritent d'être rappelés :

- La création, en 1975, du collège unique : on abat les cloisons entre filières et on encourage les enseignants sur le plan des pratiques pédagogiques à maîtriser et à gérer l'hétérogénéité ainsi créée. On met également en place les premiers dispositifs (officiels) de soutien et d'aide aux élèves en difficulté. Mais le rapport entre performances scolaires et insertion professionnelle n'est pas encore problématique dans la mesure où la situation de l'emploi n'était pas encore critique, notamment pour les sortants sans qualification.

- Avec la mise en place des zones d'éducation prioritaire en 1982, on assiste à une prise de conscience de la nécessité de mettre en place une politique éducative plus volontariste et des mesures concrètes qui se traduisent par l'attribution de moyens supplémentaires (formation, taux d'encadrement, aides spécifiques en particulier dans le domaine des projets d'ouverture culturelle). Mais on reconnaît aussi que l'égalité des chances est menacée, qu'elle n'est plus assurée par des mesures de compensation et que le contexte culturel, économique et social pèse lourd dans le parcours scolaire de ces élèves dont les références culturelles et le rapport à l'école et au savoir n'est pas en phase avec les attentes (implicites) de l'école. On observe aussi que la multiplication des projets culturels, interculturels, pour intéressants qu'ils soient, les démarches pédagogiques innovantes, bref, que l'engagement des enseignants, le pédagogique, ne parviennent pas toujours ou difficilement à garantir la maîtrise des compétences de base nécessaires à une poursuite (classique) des études et en particulier des études supérieures.

- Le troisième temps, c'est la prise de conscience de la différenciation de plus en plus prononcée des contextes éducatifs, en dépit des aides et des moyens apportés. Depuis 2005, on a recentré les efforts sur les collèges « ambition-réussite », mis en œuvre le plan « Dynamique Espoir Banlieue » et, comme les termes le laissent entendre, on a pris appui et développé une approche positive, une valorisation de la réussite, une aide ciblée, un accompagnement personnalisé, en direction des élèves et des parents.

Déjà identifiés auparavant, les facteurs de non réussite (plutôt que la simple référence à la CSP) qui affectent l'ambition scolaire et professionnelle de ces élèves ont été ainsi pris en compte.

Il s'agit donc : de veiller à une meilleure information dans le domaine de l'orientation (connaissance des formations et des métiers, stages en entreprises) ; de développer un projet personnel grâce à l'accompagnement par des étudiants, une familiarisation avec le monde universitaire ; d'assurer une ouverture culturelle (soutien, codes sociaux, connaissance du patrimoine culturel) ; de renforcer les compétences méthodologiques (maîtrise de l'information, travail personnel, etc.)

Ce sont ces orientations qui constituent les programmes d'actions des cordées de la réussite, sous des formes variées, en fonction des spécificités des établissements, têtes de cordée de l'enseignement supérieur¹.

¹ Pour une description du dispositif, de l'objectif et des actions, voir le site de l'Académie de Strasbourg.
http://www.ac-strasbourg.fr/sections/lacademie/vous_etes/journaliste/journaliste_1/downloadFile/attachedFile_2/Cordees_reussite_complet_internet.pdf